

Economie politique.

DE L'ASSOCIATION

DES LIBRE-ÉCHANGISTES.

C'est un spectacle familier aux yeux de l'Angleterre, que la réunion spontanée de simples citoyens, mettant en commun, pour arriver à une modification quelconque des lois ou des mœurs, leur temps, leurs efforts, leur intelligence, et même quelquefois une partie considérable de leur fortune. Ces associations prennent souvent des proportions gigantesques, et, après avoir commencé par deux hommes, finissent par être le peuple tout entier ; ce n'est d'abord qu'une plainte isolée, mais au bout de quelques années, c'est la voix obéie d'une grande nation. Les mœurs approuvent, les habitudes favorisent, la constitution protège ces ligues formidables de citoyens unis par les mêmes sympathies, et marchant au même but. Il n'en est pas de même en France, pays par excellence de la centralisation et de la discipline. Ces associations sont hors de nos habitudes constitutionnelles, peut-être même contraires à l'esprit intime de nos lois. Nous n'aimons pas agir par nous-même ; nous remettons facilement nos vœux, notre initiative, le soin de nos affaires et de nos personnes, entre les mains des dépositaires du pouvoir ; et, pourvu qu'il nous laisse notre droit de critique, nous ne regrettons point un abandon qui fait plus d'honneur à notre générosité qu'à notre égoïsme.